

La Commission Vénézuélienne.

Interview avec M. Brewer.

L'opinion du juge de la Cour suprême.

Washington, 2 janvier.—Le juge Brewer, de la Cour Suprême des Etats-Unis, qui se trouve en tête de la Commission vénézuélienne nommée hier soir par le président Cleveland, a été interviewé aujourd'hui à sa résidence par un représentant de la Presse Associée.

Le juge Brewer n'a encore reçu notification officielle de sa nomination, et il ne savait s'il devait accepter l'annonce officielle et se mettre en communication avec le gouvernement américain.

Le juge Brewer se rendra certainement aujourd'hui chez le président et le secrétaire d'Etat pour leur rendre compte de ses impressions.

Le juge Brewer a dit que, bien qu'il ne pouvait pas donner des informations précises, il suppose que les membres de la commission auront lieu à Washington.

Cette ville est la plus commode et on y trouve de plus tous les documents, cartes, etc.

Le juge Brewer continuera à s'occuper de ses affaires personnelles et de donner toutes les indications nécessaires pendant tout le mois de janvier, ne permettant ainsi à la commission de commencer ses travaux que vers le premier février.

Le juge Brewer a dit que, bien qu'il ne pouvait pas donner des informations précises, il suppose que les membres de la commission auront lieu à Washington.

Inoculée à Columbus.

Six personnes asphyxiées.

Columbus, Ohio, 2 janvier.—Ce matin à quatre heures, un incendie s'est déclaré dans la résidence de John H. Hubbard, East 13th Street, 1.398.

M. et Mrs. Hubbard ont été brûlés et blessés à la tête et au visage.

Le feu a été éteint à six heures.

Les personnes asphyxiées ont été transportées à l'hôpital.

Le feu a été éteint à six heures.

Levi P. Morton.

Sa candidature à la présidence.

New York, 2 janvier.—Le Congressional Advertiser publie aujourd'hui la déclaration suivante de Levi P. Morton.

Le gouverneur Morton est candidat à la présidence.

La Défaite Des Anglais.

Dépêches officielles du gouverneur de la colonie du Cap.

Les Boers écrasent les forces du docteur Jameson.

London, 2 janvier.—Le ministre des colonies publie les dépêches suivantes de Sir Hercules Robinson, gouverneur de la colonie du Cap, au secrétaire d'Etat, en date du 2 janvier.

Un message a été reçu du docteur Jameson à dix heures et demie de la nuit.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Le docteur Jameson a été écrasé par les Boers.

Une proposition du World.

Leur avant-garde à trente milles de la capitale.

La dernière heure.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

La province de la Havane envahie par les rebelles.

Mort du Juge Tissot.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le juge Tissot était, avant tout, un homme de bien.

Le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

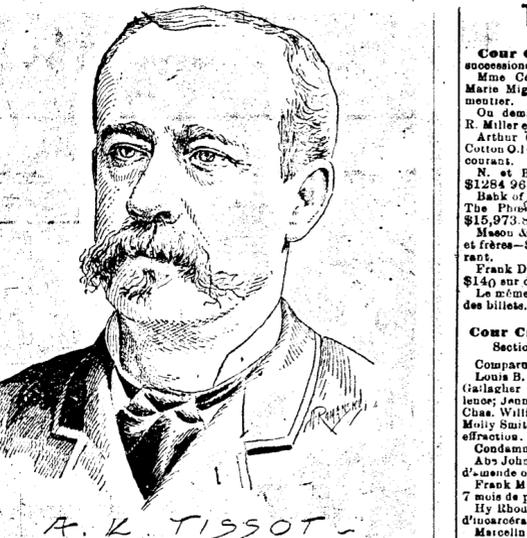
Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

Après une maladie de six semaines, le sergent de police John Schoemaker retabli.

La tentative de suicide.



A. K. TISSOT

FEUILLETON. COMMENCÉ LE 26 DÉCEMBRE 1895. FILLE DE PRINCE. PAR PIERRE SALES. PREMIÈRE PARTIE. L'IMPASSE. (Suite.) —Non, chérie. Seulement, il n'est pas tout à fait maître. Et, en supposant... Ecoute bien, tu es petite, mais raisonnable... En supposant qu'il soit forcé, je te le répète, de demeurer en Russie et de ne laisser en France...

—Oh! chérie, te quitter! Parfois, Natacha s'adressait à sa mère comme si elle eût été une sœur. —Mais pourquoi que nous allons à Vintimille? —Parce que, ce matin, tandis que j'étais dans les amis-les chandiers, j'ai reçu la visite de... d'un ami de mon père à moi qui traversait Menton... Et... et je vais lui demander conseil... Tu comprends bien tout cela... Je te parle comme à une grande fille... —Oh! ce devait être un bon ami à ton papa! déclara Natacha. Tu n'as pas regardé suffisamment; tu ne te figures pas comme la grande poupée est jolie... Je l'appellerai madame la Princesse... Voilà... Mais... —Le fils de Natacha se rembrunit; et, après une minute de réflexion, elle dit: —Comment est possible que le papa d'une petite fille ne soit pas toujours, toujours avec la maman de cette petite fille? A l'hôtel, tous les messieurs sont avec leur femme. —Allons! sois sage, maintenant! Et ne me demande plus autre chose! —Oui, oui, je serai sage, petite mère; mais chérie-moi!

—Et, dans les caresses, le rire argentin de sa fille, son inquiétude, son effroi s'apaisèrent quelques minutes. —Mère, comme la route, après avoir suivi le fond d'une rigole, contourna une petite pointe, elle se jeta, machinalement, un regard en arrière et aperçut, sur la pointe précédente, une voiture qui descendait à fond de train. —Et, dans cette voiture, un homme, debout, pressait son cocher, en lui désignant la mauvaise victoria qui emportait Natacha et sa mère. —Dieu! murmura Marie en elle-même, jugeant inutile d'affoler sa fille en lui communiquant sa terreur d'avoir été suivies; Dieu! n'est-ce pas encore ce misérable! Et, si c'est lui, ne va-t-il pas empêcher d'arriver à Vintimille? —Qu'en s'jetter entre le due et non... Quelle machination aura-t-il encore ordonné!... Cocher, cocher! Elle se levait aussitôt, seconant le cocher, lui rappelait sa promesse d'arriver à la gare avant le départ du train... —Mais, ma petite dame, on vous a promis de faire son possible et on le fait. C'est pas de notre faute si c'est tout des côtes par ici... —Et son cheval, qui, comme la plupart des rosses, avait fourni un superbe départ, n'aborda plus le moindre trot, mais se mit à se débattre avec une lenteur désolante, comme si elle était atteinte de la peste.

—Et, derrière eux, déjà, retentissait le bruit de l'équipage de Kreuzberg. —C'était bien lui, en effet, qui les poursuivait et qui, mieux monté, car, en prévision d'une fuite, il s'était précautionné dès le matin, allait bientôt les rejoindre. —Après le village de La Mortola, qui est à peu près à mi-chemin de Vintimille et de Menton, il les dépassa. —Et alors, faisant arrêter sa voiture, il jura l'étonnement, revint vers elles: —Comment! c'est vous?... Quel hasard!... —Et il tendait la main à Natacha. L'enfant se rejeta dans un coin, avec une si visible antipathie que Kreuzberg ne put dominer un mouvement d'humeur. —Ah! ah! votre petite Natacha me garderait-elle rancune d'avoir été, ce matin, si vilaine avec moi? Il foudra, pourtant, profiter de ma voiture si vous voulez. —Et alors, faisant arrêter sa voiture, il jura l'étonnement, revint vers elles: —Comment! c'est vous?... Quel hasard!... —Et il tendait la main à Natacha. L'enfant se rejeta dans un coin, avec une si visible antipathie que Kreuzberg ne put dominer un mouvement d'humeur. —Ah! ah! votre petite Natacha me garderait-elle rancune d'avoir été, ce matin, si vilaine avec moi? Il foudra, pourtant, profiter de ma voiture si vous voulez. —Et alors, faisant arrêter sa voiture, il jura l'étonnement, revint vers elles: —Comment! c'est vous?... Quel hasard!... —Et il tendait la main à Natacha. L'enfant se rejeta dans un coin, avec une si visible antipathie que Kreuzberg ne put dominer un mouvement d'humeur. —Ah! ah! votre petite Natacha me garderait-elle rancune d'avoir été, ce matin, si vilaine avec moi? Il foudra, pourtant, profiter de ma voiture si vous voulez.

—Et, dans les caresses, le rire argentin de sa fille, son inquiétude, son effroi s'apaisèrent quelques minutes. —Mère, comme la route, après avoir suivi le fond d'une rigole, contourna une petite pointe, elle se jeta, machinalement, un regard en arrière et aperçut, sur la pointe précédente, une voiture qui descendait à fond de train. —Et, dans cette voiture, un homme, debout, pressait son cocher, en lui désignant la mauvaise victoria qui emportait Natacha et sa mère. —Dieu! murmura Marie en elle-même, jugeant inutile d'affoler sa fille en lui communiquant sa terreur d'avoir été suivies; Dieu! n'est-ce pas encore ce misérable! Et, si c'est lui, ne va-t-il pas empêcher d'arriver à Vintimille? —Qu'en s'jetter entre le due et non... Quelle machination aura-t-il encore ordonné!... Cocher, cocher! Elle se levait aussitôt, seconant le cocher, lui rappelait sa promesse d'arriver à la gare avant le départ du train... —Mais, ma petite dame, on vous a promis de faire son possible et on le fait. C'est pas de notre faute si c'est tout des côtes par ici... —Et son cheval, qui, comme la plupart des rosses, avait fourni un superbe départ, n'aborda plus le moindre trot, mais se mit à se débattre avec une lenteur désolante, comme si elle était atteinte de la peste.

—Et, dans les caresses, le rire argentin de sa fille, son inquiétude, son effroi s'apaisèrent quelques minutes. —Mère, comme la route, après avoir suivi le fond d'une rigole, contourna une petite pointe, elle se jeta, machinalement, un regard en arrière et aperçut, sur la pointe précédente, une voiture qui descendait à fond de train. —Et, dans cette voiture, un homme, debout, pressait son cocher, en lui désignant la mauvaise victoria qui emportait Natacha et sa mère. —Dieu! murmura Marie en elle-même, jugeant inutile d'affoler sa fille en lui communiquant sa terreur d'avoir été suivies; Dieu! n'est-ce pas encore ce misérable! Et, si c'est lui, ne va-t-il pas empêcher d'arriver à Vintimille? —Qu'en s'jetter entre le due et non... Quelle machination aura-t-il encore ordonné!... Cocher, cocher! Elle se levait aussitôt, seconant le cocher, lui rappelait sa promesse d'arriver à la gare avant le départ du train... —Mais, ma petite dame, on vous a promis de faire son possible et on le fait. C'est pas de notre faute si c'est tout des côtes par ici... —Et son cheval, qui, comme la plupart des rosses, avait fourni un superbe départ, n'aborda plus le moindre trot, mais se mit à se débattre avec une lenteur désolante, comme si elle était atteinte de la peste.

—Et, dans les caresses, le rire argentin de sa fille, son inquiétude, son effroi s'apaisèrent quelques minutes. —Mère, comme la route, après avoir suivi le fond d'une rigole, contourna une petite pointe, elle se jeta, machinalement, un regard en arrière et aperçut, sur la pointe précédente, une voiture qui descendait à fond de train. —Et, dans cette voiture, un homme, debout, pressait son cocher, en lui désignant la mauvaise victoria qui emportait Natacha et sa mère. —Dieu! murmura Marie en elle-même, jugeant inutile d'affoler sa fille en lui communiquant sa terreur d'avoir